

SOCIALISME ET LIBERTÉ...

Rien n'est plus facile que de faire la caricature d'un homme, d'un objet ou d'une théorie, pour faire ensuite le procès de toutes les déformations que cette caricature leur inflige.

Le jeu est plaisant, sinon honnête.

Soyons juste; il arrive parfois que le fait de ces peintures excessives soit moins la malhonnêteté que l'ignorance.

Pour peu que la passion s'en mêle, que l'aveuglement s'en suive et que l'accoutumance à certaines formules et certaines idées toutes faites serve de fil conducteur, et l'on verra nombre d'hommes, et non des moindres, proclamer triomphalement comme des vérités indiscutables des sophismes qu'ils devraient avoir honte de proférer, de présenter comme d'inéluctables démonstrations ce qui n'est que vague énoncé, boiteuses déductions (basées sur de douteuses assimilations) et conclusion hâtive.

C'est ainsi qu'il fut et qu'il est de bon ton d'assimiler l'idée de socialisme à celui de nivellement des existences et des esprits et de déplacer l'irrespect de l'individu qui en découle.

Dans un pamphlet versifié, au cours duquel il donne la mesure de son talent, Alfred de Musset nous livrait une diatribe contre le socialisme intitulée «*Dupont et Durand*», deux personnages dont l'esprit est aussi commun que le nom.

Devant les raisonnements prêtés à ces deux marionnettes et les absurdités qu'il leur fait proférer, quelle facilité pour l'auteur d'en souligner le ridicule.

Écoutons-le plutôt:

*... J'avais fait un projet... Je te le dis tout bas...
Un projet? Mais au moins tu n'en parleras pas...
C'est plus beau que Lycurgue, et rien d'aussi sublime
N'aura jamais paru si Ladvocat m'imprime.
L'univers, mon ami, sera bouleversé;
On ne verra plus rien qui ressemble au passé;
Les riches seront gueux et les nobles infâmes;
Nos maux seront des biens, les hommes seront femmes,
Et les femmes seront... tout ce qu'elles voudront.
Les plus vieux ennemis se réconcilieront,
Le Russe avec le Turc, l'Anglais avec la France,
La foi religieuse avec l'indifférence,
Et le drame moderne avec le sens commun.
De rois, de députés, de ministres, pas un.
De magistrats, néant; de lois, pas davantage.
J'abolis la famille et romps le mariage;
Voilà. Quant aux enfants, en feront qui pourront.
Ceux qui voudront trouver leurs pères chercheront.
Du reste, on ne verra, mon cher, dans les campagnes,
Ni forêts, ni clochers, ni vallons, ni montagnes:
Chansons que tout cela! Nous les supprimerons,*

*Nous les démolirons, comblelons, brûlerons.
Ce ne seront partout que houilles et bitumes,
Trottoirs, mesures, champs plantés de bons légumes,
Carottes, fèves, pois, et qui veut peut jeûner;
Mais nul n'aura du moins le droit de bien dîner.
Sur deux rayons de fer un chemin magnifique
De Paris à Pékin ceindra ma république.
Là, cent peuples divers, confondant leur jargon,
Feront une Babel d'un colossal wagon.
Là, de sa roue en feu le coche humanitaire
Usera jusqu'aux os les muscles de la terre.
Du haut de ce vaisseau les hommes stupéfaits
Ne verront qu'une mer de choux et de navets.
Le monde sera propre et net comme une écuelle;
L'humanitaierie en fera sa gamelle,
Et le globe rasé, sans barbe ni cheveux,
Comme un grand potiron roulera dans les deux.
Quel projet, mon ami! quelle chose admirable!
A d'aussi vastes plans rien est-il comparable?
Je les avais écrits dans mes moments perdus...*

Sans que le rêve «*humanitaire*» de Fourier se réalise, nous voyons chaque jour se niveler le paysage comme les esprits, les bulldozers mettre à plat ce qui fut colline, et les villes se dépouiller de leurs anciennes demeures et de leur fâcheuse originalité pour y gagner un tel anonymat qu'il serait plus raisonnable de les situer par numéro que par nom.

Un louable effort a été fait dans ce domaine en ce qui concerne les départements, nous ne doutons pas qu'il ne s'agit là que d'un premier pas.

En vérité, il n'était pas besoin de mettre en cause le socialisme ou de se référer à Fourier et Saint Simon pour assister à la «*Standardisation*» des hommes et des choses, et il semble même que la mode nous en soit venue de l'État le moins socialiste qui soit, celui que le seule évocation d'un socialisme quelconque fait entrer en transes au point de provoquer chez lui une maladie moyen-âgeuse: la chasse aux sorcières.

Le mal d'un univers qui a déplacé les valeurs humaines, et pour qui le besoin du confort supplante le goût, l'esthétique et cette autre beauté: la sagesse, ne saurait sérieusement être imputé à telle ou telle forme sociale, et l'uniformité de l'art sous tous les méridiens et sous tous les régimes pour témoigner de l'universalité de la robotisation et de la démission de l'homme...

Cependant je ne saurais me contenter de cette responsabilité générale sans mettre en cause l'accusé, d'autant plus coupable que toute sa théorie au grandissement de l'homme.

Or, si l'accusation de Musset était fautive et puérile, vis-à-vis des «*socialistes utopistes*» comme on les a nommés depuis, elle n'est que trop vraie vis-à-vis de leurs héritiers, pour ne pas dire de leurs déformateurs.

Réclamer l'égalité sociale n'est pas réclamer l'uniformité humaine.

Tout au contraire.

L'homme libéré des contraintes, des tabous et des servitudes, ayant cessé d'être l'esclave de son semblable, l'esclave des coutumes, l'esclave des systèmes, peut être enfin lui-même.

Il peut enfin se grandir et se distinguer du reste des hommes dont il est l'égal de chacun et non point le semblable de chacun.

Par quel aberration confondre le social et l'humain.

Le rôle du social étant précisément de ne pas empiéter dans le domaine de l'humain, de donner à tous les hommes les mêmes droits et avant tout d'être un «*unique*» comme l'a proclamé depuis Stirner.

Musset ne confondrait-il pas, et tous ses sarcasmes ne s'adressaient-ils pas beaucoup moins à Fourier qu'à Platon?

Sa satire qui prétend éclabousser les «*socialistes utopiques*» glisse sur eux et s'en va rejallir au front de tous les bâtisseurs de Républiques idéales, de tous les théoriciens, dont l'assurance est telle qu'elle prétendra y soumettre l'humanité.

Si, parmi les auteurs de ces systèmes; certains se sont revendiqués du socialisme, combien en pourrions-nous citer qui s'y sont résolument opposés et qui comme les autres voulaient soumettre l'univers à leurs élucubrations.

Ceux-ci, comme ceux-là, ont commis la même et criminelle erreur d'oublier, dans leurs vues et bévues, dans leurs calculs et décomptes, cet élément sans lequel rien ne se fait et ne se défait, sans lequel rien ne s'établit ou ne s'abolit: l'homme.

Il est assez plaisant d'entendre les anarchistes accusés de manquer de réalisme.

Où est la réalité? dans les hypothèses métaphysiques d'un individu, ou dans la vie elle-même.

Où est la réalité d'un système? Dans l'application aveugle d'un plan, dans l'observance d'une bible (de l'Inquisition à la Tchécoslovaquie, on sait le nombre de crimes de l'une et l'autre) et dans l'expérience qui chaque jour remet toutes choses en question, interdit la cristallisation des esprits, corrige les erreurs.

Où est la réalité? Dans l'immobilisme autoritaire ou dans cette quête perpétuelle, cette éternelle recherche que prônent les anarchistes.

Maurice LAISANT.
